

Il nous a fallu pédaler environ 750km pour relier Namur à Orléans, en une douzaine de jours. Je suis sûr que peu d'entre vous auraient choisi spontanément cette randonnée. De même pour nous qui avons fait ce choix par défaut, plutôt que de rouler le long de l'atlantique au milieu des incendies... Et pourtant, pas de regrets bien au contraire. Notre itinéraire empruntait en grande partie la transibérique (Euro vélo 3),



mais nous avons pris néanmoins le parti de contourner Paris par l'Est. De Namur, la Sambre nous accompagne jusqu'à Charleroi, puis Maubeuge. Puis on reprend les petites routes jusqu'à Fourmies ; nous rejoindrons le canal de la Sambre à l'Oise peu avant Châtillon-sur-Oise. Celui-ci laissera la place au canal de St Quentin à hauteur de Tergnier. On suivra ensuite le canal latéral à l'Oise que nous quitterons à hauteur de sa bifurcation avec le canal du Nord.



Cap sur Compiègne par la route, Ermenonville, Coulommiers, Provins, Montereau-Faut-Yonne, à la confluence de l'Yonne et de la Seine. Après avoir un peu longé cette dernière, on rejoint le canal du Loing, direction Nemours puis Montargis où il laissera son lit au canal de Briare puis au canal d'Orléans. Nous ne le quitterons plus jusqu'à sa dernière écluse s'ouvrant sur la Loire,



qui nous guidera enfin jusqu'à la ville johannique. Vous l'aurez compris : nous n'avons pas vu Lacanau mais avons bien longé les canaux sans canot et emprunté un itinéraire chargé d'histoires :

- l'industrielle avec les cimetières d'aciéries, de laminoirs, et autres fonderies qui errent le long de la Sambre de Namur jusqu'après Charleroi, comme autant de spectres ou fantômes d'un âge d'or à jamais révolu.



- Avec aussi le site minier du bois du Cazier à Charleroi, témoin d'un des plus grandes catastrophes minières survenue en août 1956 (262 morts). Avec encore l'évocation de la filature de la laine à Fourmies.
- la grande Histoire avec les témoignages de la 1ère GM, au premier rang desquels figure la Clairière de l'Armistice dans la forêt de Compiègne, ou encore la jolie ville de Chauny détruite par les bombardements rebâtie sur ses décombres dans une architecture de style art nouveau...

Mais aussi un itinéraire de découvertes : le fort de Namur et sa vue imprenable sur la ville,



Châtelet où a vécu René Magritte, Thuin et son carillon de 37 cloches, Sars-poterie et son magnifique musée « Musverre » au milieu de nullepart, Guise et son Familistère



- une utopie sociale et sociétale de Jean-Baptiste Godin (un homme « au poêle ») qu'on aurait aimé voire perdurer et se reproduire plus souvent- Montargis, surnommée la petite Venise du Gâtinais, et j'en passe...



Et enfin un itinéraire d'anecdotes et de belles rencontres, à vous faire oublier les portions de chemins de halage à la stabilité parfois douteuse ou sportives .

Ah les gens du Nord !

Tenez, juste pour terminer : obligé de changer mes pneus à Maubeuge(pas bien vérifiés au départ , erreur de débutant), le mécano de l'enseigne sportive locale me les monte gracieusement... et nous

indique l'itinéraire pour rejoindre le canal. Au bout de 2km, arrêt à un rond-point pour tenter de nous orienter . Nous ne serons pas perdus longtemps car notre mécano nous avait suivis jusque là, tel un ange-gardien pour nous remettre dans le droit chemin...
Quand je vous disais que nous n'avions pas de regrets...

